



# Parabole

REVUE BIBLIQUE POPULAIRE • PUBLICATION **SOCABI**

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2013 • VOL XXIX N°4



**NOUVELLE AGRÉABLE!  
LES RÉCITS DE LA  
NAISSANCE DE JÉSUS**



**L'ORIGINE BIBLIQUE  
DE LA FÊTE DE NOËL**



**DOSSIER**  
Les récits de la naissance de Jésus



**RENCONTRE / Benoît Lacroix**  
La fête de Noël célèbre  
le retour de la lumière



## SOMMAIRE

NOVEMBRE  
VOL. XXIX N° 4  
2013

### NOUVELLE AGRÉABLE! LES RÉCITS DE LA NAISSANCE DE JÉSUS

- 03 **AVANT-PROPOS**  
*Entre le bœuf et l'âne gris...*  
Sébastien DOANE
- 04 **DOSSIER**  
Les récits de la naissance de Jésus  
04 *Ressaisir tout depuis  
le commencement avec le Fils*  
Philippe LEFEBVRE
- 06 *Regard de Luc  
sur la naissance de Jésus*  
Yves GUILLEMETTE
- 08 **ENTREVUE**  
*La fête de Noël célèbre  
le retour de la lumière*  
Thérèse MIRON  
Benôit LACROIX
- 10 *Oui, un autre monde  
est possible!*  
Claude LACAILLE
- 13 *Le défi de l'homélie de Noël*  
Alain ROY
- 16 **PISTES DE RÉFLEXION**  
Francine VINCENT
- 17 **SOCABIEN**
- 18 **VOEUX DE NOËL**

Vous pouvez lire  
les numéros précédents  
[www.interbible.org/socabi/parabole.html](http://www.interbible.org/socabi/parabole.html)

**P**rochain numéro !

Le numéro de mars  
**La résurrection**  
))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))))

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Marcel DUMAIS *o.m.i.*  
Vice-présidente : Béatrice PEDNEAULT  
Secrétaire : Yves GUILLEMETTE *ptre*  
Trésorier : Jean DUHAIME  
Évêque de liaison : Mgr Luc BOUCHARD  
Administrateurs/trices :  
André BEAUCHAMP, Christiane CLOUTIER,  
Clément VIGNEAULT

#### COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en chef : Yves GUILLEMETTE *ptre*,  
Geneviève BOUCHER, Sébastien DOANE,  
Raymond GRAVEL *ptre*, Thérèse MIRON,  
Francine VINCENT

#### COLLABORATION À CE NUMÉRO

Sébastien DOANE, Yves GUILLEMETTE *ptre*,  
Claude LACAILLE, Père Benoît LACROIX *o.p.*,  
Philippe LEFEBVRE *o.p.*, Thérèse MIRON,  
Alain ROY *ptre*

#### CONCEPTION GRAPHIQUE

Fabiola ROY

ISSN 2291-2428 (En ligne)

#### PUBLICITÉ ET ABONNEMENTS

**Vous aimez la revue ?**  
*Contribuez à sa diffusion*

**Société catholique de la Bible**  
2000 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
(Québec) H3H 1G4

 (514) 925-4300  
poste 297

 [fbrien@diocesemontreal.org](mailto:fbrien@diocesemontreal.org)



**Vos commentaires  
sont les bienvenus**  
Merci!

Abonnement en ligne

[www.interbible.org/socabi/parabole.html](http://www.interbible.org/socabi/parabole.html)



## ENTRE LE BŒUF ET L'ÂNE GRIS...

Sébastien DOANE

Bibliste, SOCABI

*Chère lectrice, lecteur,*



*Pour nous, qui est ce Jésus dont nous célébrons la naissance ?  
En quoi peut-il nous interpeller encore aujourd'hui ?*

Photo : Sébastien DOANE • *Les crèches du Québec*  
Exposition permanente à l'Oratoire Saint-Joseph  
Scènes de la Nativité créées par des artistes québécois  
ainsi qu'environ 200 crèches de plus de 100 pays.



Lorsque j'étais enfant, chaque année, pour Noël, nous décorions un sapin en famille et, sous l'arbre, nous déposions une crèche. Elle contenait tous les personnages traditionnels : Jésus, Marie, Joseph, le bœuf, l'âne, les bergers, les anges et les rois mages. Sans le savoir, ma famille contribuait au mélange de deux récits bibliques assez différents. Deux passages évangéliques racontent la naissance de Jésus : l'un dans l'Évangile de Matthieu et l'autre dans celui de Luc. Ces récits entourent la naissance de Jésus sont parmi les mieux connus de la Bible. Pourtant, la tradition chrétienne les a amalgamés malgré leurs différences.

Ce numéro de *Parabole* nous permettra de sortir ces textes du folklore en explorant ces deux récits indépendamment pour dégager la richesse des traditions présentées par Matthieu et par Luc. Yves Guillemette présente le récit de la naissance de Jésus selon l'Évangile de Luc. Il nous rappelle deux éléments essentiels. D'une part, **les récits de la naissance présentent déjà Jésus comme le ressuscité**. D'autre part, il nous introduit à **l'aspect politique d'un récit qui compare Jésus et l'Empereur romain**. Philippe Lefebvre propose de relire le début de l'Évangile de Matthieu en faisant des liens avec les attentes manifestées dans les écrits de l'Ancien Testament.

Noël est aussi une fête de solidarité, la traditionnelle guignolée nous le rappelle. Claude Lacaille présente une lecture engageante des récits des origines dans l'Évangile de Matthieu. Il nous rappelle que l'écologie et la justice sont parmi les valeurs fondamentales exprimées lors de la naissance de Jésus.

Parmi les traditions de Noël, la messe de minuit à une place importante. Alain Roy nous propose de réfléchir aux défis de l'homélie à l'occasion de Noël.

Enfin, un entretien avec le père Benoît Lacroix nous permet de voir l'évolution de la fête de Noël au Québec du haut de ses 98 ans. Il nous fait passer des messes en campagne à la question de la place de la religion dans l'espace public.

Un jour, un de mes élèves m'a dit : « *Ça tombe mal que la naissance de Jésus soit célébrée en même temps que Noël!* » Il avait raison. À Noël, on est tellement préoccupé par les cadeaux, les visites, les voyages, les soupers, la famille, etc., que l'on oublie presque ce qui est fêté : la naissance de Jésus. Pour nous, qui est ce Jésus dont nous célébrons la naissance ? En quoi peut-il nous interpeller encore aujourd'hui ?

*Par ce numéro de Parabole, je nous souhaite de retrouver l'essentiel en revenant aux origines de la fête de Noël telle que décrite par les évangiles.*

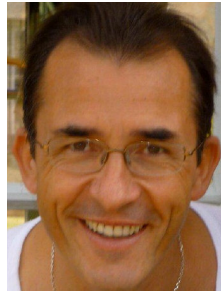
*Joyeux Noël et bonne lecture!*

# RESSAISIR TOUT DEPUIS LE COMMENCEMENT AVEC LE FILS

Philippe LEFEBVRE, o.p.

Dominicain, professeur d'exégèse à l'Université de Fribourg, Suisse et auteur de nombreux ouvrages bibliques

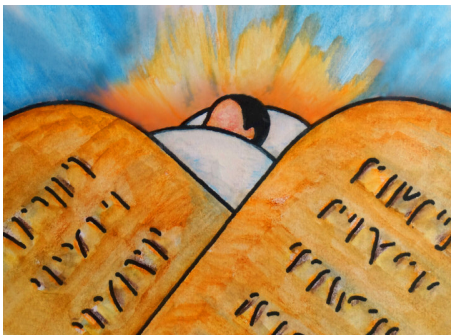
 Pistes de réflexion p.16



## Préliminaires

### Depuis plus de 4000 ans...

Le récit des origines de Jésus en Matthieu est moins connu que celui de Luc. Pourtant, il est fascinant de voir comme il reprend des éléments des Écritures pour parler de la nouveauté de la naissance de Jésus.



**L'**évangile de Matthieu inaugure le Nouveau Testament. Cet emplacement a bien sûr été donné après coup, une fois que furent rassemblés tous les écrits qui constituent ce Nouveau Testament, mais il est assurément fort ancien. En tout cas Matthieu, en sa première page, fait souffler un petit vent de commencement, il renoue avec la première page des Écritures : Genèse 1.

Illustration • Jean-François KIEFFER

## Début de Matthieu et début de la Genèse

Comme titre de son chapitre introductif, Matthieu propose : *Livre de la genèse de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham*. Le mot « genèse » est bien sûr une allusion au premier livre de la Bible. Les lettrés juifs qui, au 3<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, ont traduit la Torah en grec (ce que l'on appelle la Septante), ont choisi le mot *genesis*, « naissance, venue à l'être », pour rendre le terme hébreu *toledot*, « générations ». Le premier livre biblique est en effet scandé par un refrain : « Voici les générations de » tel ou tel personnage; suit alors une liste généalogique. En Gn 5, 1, pour lancer l'inventaire des premières générations humaines, on trouve ainsi cette expression : *Voici le livre des générations d'Adam*, que la Septante traduit par : *Voici le livre de la genèse des hommes*. Matthieu s'inspire de cette formule.

Il nous renvoie ensuite à toute l'Écriture en nous proposant une généalogie depuis Abraham, mais d'abord il nous fait traverser la *Genèse* : des patriarches jusqu'à Juda qui engendra des jumeaux de sa bru Tamar (Mt 1, 2-3). La structure de Mt 1 rappelle étonnamment celle des deux premiers chapitres de la *Genèse*. Dans ce livre, une première page évoque en effet la création du monde en sept jours, selon un ordre minutieux (« jour un », « jour deuxième »...), puis la page suivante se focalise sur l'homme et la femme que Dieu crée et qu'il fait se rencontrer. En Mt 1, nous trouvons d'abord une généalogie très construite (trois séries de quatorze générations : six fois sept), puis nous passons à l'histoire particulière d'un homme et d'une femme que Dieu unit : *Ne crains pas, dit l'ange du Seigneur à Joseph, de prendre chez toi Marie pour femme* (Mt 1, 20). Dans les deux cas, nous allons d'un panorama structuré à un zoom sur un couple.

De plus, la mise en scène qui aboutit à ce que Joseph *prenne chez lui sa femme* semble reprise de Gn 2 : Dieu y faisait tomber sur Adam un sommeil profond afin d'en retirer la côte qu'il pourrait *bâtir en femme* (Gn 2, 21). En Mt 1, 20, Joseph est endormi quand il entend, en songe, la voix de l'ange lui disant de convoler avec Marie. Matthieu nous baigne donc bien dans une atmosphère de commencement : un monde nouveau démarre.

## Continuité ne veut pas dire répétition

Quand Matthieu fait référence à des textes de l'Ancien Testament (en l'occurrence Gn 1-2 et les généalogies de la *Genèse*), il manifeste une continuité, mais pas une répétition. Tout est semblable et tout est différent. Ici notre généalogie aboutit à un homme, Joseph, qui n'est finalement pas le père biologique de Jésus! C'est donc une remise en cause du principe

« Jésus est issu d'une race métissée, où les hommes n'ont pas toujours pu ou voulu être pères... Tribu idéale pour évoquer Dieu comme Père »

Illustration : Bee WILLEY • *L'arbre de Jessé*  
Cette œuvre suggère la discontinuité, la surprise, le souffle de l'Esprit et la présence marquée des femmes dans la lignée messianique.

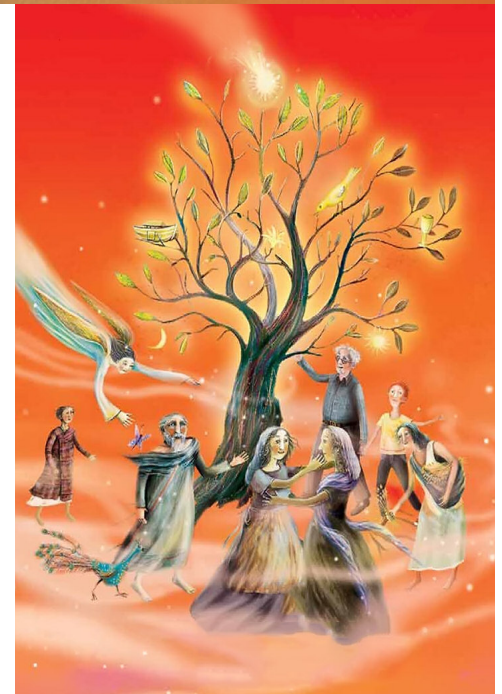
même de la généalogie. Et puis, des femmes émaillent cette liste, qui désignent un « ailleurs » de la procréation. Matthieu se fait l'écho d'une tradition non biblique selon laquelle Rahab épousa un membre de la tribu de Juda, elle qui, selon le livre de *Josué*, fut la prostituée païenne de Jéricho et aida le peuple à entrer dans sa terre (*Jos 2 et 6, 25*). Et puis il y a Tamar qui lutta contre l'apathie des hommes pour lancer la tribu de Juda (*Gn 38*), et puis il y a Ruth, l'étrangère de Moab (*Rt*), et encore Bethsabée que David prit à Urie le Hittite (*2 S 11-12*).

C'est donc à une sorte de « contre histoire » que le texte nous renvoie. Il fait ressortir ce que l'Ancien Testament contient d'inattendu, de décalé. Jésus est issu d'une race métissée, où les hommes n'ont pas toujours pu ou voulu être pères ; ce sont les femmes qui ont assuré la pérennité du clan. Théologiquement, cela est d'une grande importance. Si l'on se reporte aux passages que l'on vient d'évoquer – et à bien d'autres –, on s'aperçoit ainsi que la tribu de Juda est sans cesse en déficit de pères – Joseph lui-même n'ayant pas engendré Jésus. Tribu idéale pour évoquer Dieu comme Père, comme le fera Jésus (cf. le « Notre Père » en *Mt 6, 9ss*)! Qui, à travers les générations, a donné la vie contre toute attente, secondé par des femmes ? N'est-ce pas ce Père qui travaillait dans les genèses humaines ?

## L'actualité dans la lumière de la Bible

La référence insistante aux commencements de la Bible ne signifie pas que Matthieu serait un affreux passéiste! Au contraire, il nous plonge très vite dans l'histoire de son époque. Hérode règne à Jérusalem – il a obtenu du pouvoir romain le titre de « Roi des Juifs ». C'est un grand bâtisseur qui a totalement renoué le temple de Jérusalem et un politique habile et cruel (il a fait tuer peu à peu tous ses proches, y compris ses enfants). Notre Hérode est donc informé par des mages qu'un « roi des Juifs » vient de naître : les astres l'ont révélé! Il n'en faut pas davantage pour mettre le roi en alerte. Lui qui est si vigilant concernant son pouvoir et son titre, il apprend qu'un autre « roi des Juifs » est en train d'émerger. On connaît la suite : apprenant que l'Écriture annonce la naissance d'un tel roi à Bethléem (cf. *Michée 5, 1*), Hérode fait massacrer les enfants de moins de deux ans pour être sûr, dans ce groupe, d'atteindre son éventuel rival. Le fait n'est pas rapporté ailleurs que par Matthieu, mais il concorde bien avec les méthodes sanguinaires de ce souverain.

Tout en étant situé à l'époque où vivait Matthieu, cet épisode terrible renoue avec des événements de l'Ancien Testament : la violence politique se répète. Le Pharaon du début de l'Exode ne commanda-t-il pas de tuer tous les enfants mâles qui



naissaient chez les Hébreux afin que leur race soit à terme anéantie (*Exode 1*) ? Et puis la confrontation de deux rois des Juifs fait écho aux débuts de David, un des premiers personnages mentionnés par Matthieu (Jésus est dit d'emblée « fils de David »). Dans les livres de *Samuel* en effet, qui racontent l'avènement de la royauté en Israël, David reçoit l'onction royale, mais le roi Saül, lui-même oint quelques années auparavant, est encore sur le trône. Peu après que Saül a rencontré David (sans savoir que ce jeune homme était promis par Dieu à régner), il le jalouse et cherche à le tuer.

Il y aurait bien d'autres rapprochements féconds à faire entre ces deux chapitres et l'Ancien Testament : l'aventure égyptienne de la « sainte famille » évoque ainsi Moïse qui sort de Madian, puis d'Égypte (*Ex 2-14*); les songes des mages et de Joseph s'inscrivent dans la grande tradition des rêveurs bibliques dont le Joseph de la *Genèse* est un des prototypes... En tout cela, la naissance du Christ apparaît comme une récapitulation charnelle d'une aventure humaine qui attend en Lui son salut du Ressuscité.



## REGARD DE LUC SUR LA NAISSANCE DE JÉSUS

Yves GUILLEMETTE *ptre*

Prêtre du diocèse de Montréal, directeur du Centre biblique du diocèse de Montréal, curé de Saint-Léon de Westmount, directeur de Parabole

 Pistes de réflexion p.16

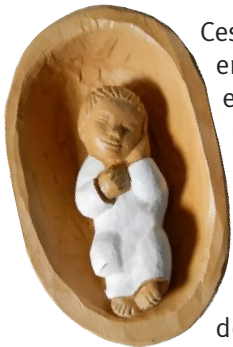


 Préliminaires

*Il est né le divin enfant...*

Les récits de la nativité visent à présenter l'identité de Jésus tel qu'elle est comprise par les premiers chrétiens. L'histoire de la naissance de Jésus raconté par l'Évangile de Luc a une portée tant religieuse que politique. En effet, le vrai sauveur n'est pas l'Empereur romain, c'est Jésus.

**L**e folklore religieux de Noël a largement exploité le contenu des Évangiles de l'enfance. Il a amplifié certains éléments de merveilleux et a même puisé ailleurs que dans les récits canoniques. Pensons seulement à l'importance qu'a prise la place de l'étoile des mages. Nous sommes en présence d'un véritable exercice d'interprétation populaire des Écritures. Il serait mal venu de tenir rigueur à ce mouvement populaire. On ne peut cependant se limiter à une lecture de premier niveau, ou littérale, des récits concernant la naissance et l'enfance de Jésus.



Ces récits, qu'ils soient de Luc ou de Matthieu, furent composés bien après le corps central des Évangiles. Ils apparaissent en même temps que l'on continue de proclamer le mystère pascal et que l'on se livre à la catéchèse des chrétiens et des chrétiennes de fraîche ou de longue date. Les récits de la naissance et de l'enfance de Jésus s'inscrivent dans la catéchèse générale et tentent certainement de répondre à des questions que l'on se posait sur les origines de Jésus, lui qui, par la résurrection d'entre les morts, fut révélé Christ et Seigneur. En lisant ces récits, on ne peut faire abstraction de la lumière que projette la résurrection sur l'ensemble de la vie et de l'œuvre de Jésus, y compris ses premiers pas sur la terre. Le récit de Luc, en l'occurrence, apparaît comme celui de la naissance du Ressuscité. On peut le lire en cherchant la signification que revêt pour les croyants la naissance de celui qui fonde leur existence nouvelle d'enfants de Dieu. On ne s'étonnera donc pas d'y trouver les principaux thèmes de l'œuvre de saint Luc, tels que la joie, la pauvreté et l'universalisme du salut, ainsi qu'une montée vers Jérusalem.

### Dans cette étable...

La naissance d'un enfant est un événement unique et extraordinaire dans la vie de ses parents. Elle fait l'objet d'une bonne nouvelle que le père et la mère s'empressent de communiquer aux membres de leur famille et à leurs proches afin de les associer à leur joie et à leur bonheur. Marie et Joseph ont sans aucun doute éprouvé de tels sentiments quand ils ont accueilli dans leur vie l'enfant Jésus. Nous pouvons les partager en lisant le récit de la naissance de Jésus tel que l'a composé saint Luc. Mais l'évangéliste ne s'est pas contenté de rédiger un simple récit anecdotique ou un banal reportage.

Luc situe la naissance de Jésus dans le cadre de l'histoire universelle, sans toutefois apporter les repères chronologiques précis que nos esprits modernes affectionnent. Un vague « en ce temps-là » introduit l'époque où Jésus vient au monde : quelque part entre 29 av. J.C. et 14 ap. J.C., soit la durée du règne de l'empereur romain Auguste. Luc ajoute que la naissance eut lieu durant le recensement de la Palestine par le gouverneur Quirinius, en l'an 6 ap. J.C. Ces notes indiquent le souci de Luc d'inscrire le salut de Dieu dans la trame de l'histoire. L'évangéliste nous amène cependant plus loin en opposant la puissance romaine et la faiblesse apparente du nouveau-né.

Luc désigne Octave — c'est le nom « civil » de l'empereur — par son surnom divin *Auguste*. Il établit ainsi un contraste entre l'empereur divinisé, auquel on rend un culte, et Jésus en qui resplendit la gloire de Dieu. Dès sa naissance, Auguste était salué comme le sauveur de l'humanité, selon une inscription datant de l'an 7 découverte dans la ville de Priène: « La providence divine a accordé aux hommes ce qu'il y a de plus parfait en nous donnant Auguste, qu'elle a rempli de force pour le bien des hommes et qu'elle a envoyé comme *sauveur* pour nous et nos descendants. (...) Le jour de la naissance du dieu (i.e. Auguste) fut pour le monde le commencement de *bonnes nouvelles* qui émanent de lui ».

« Les premiers bénéficiaires  
de la nouvelle sont les bergers...  
Ils représentent  
les petits qui accueilleront  
avec joie les mystères  
du Père révélés par Jésus »



Les destinataires de l'Évangile, de culture gréco-romaine, savent aussi que l'empereur, à l'époque où Jésus est né, s'était distingué par ses efforts pour imposer la paix dans l'Empire, la célèbre *pax romana*, parfois au prix de la violence. Au pouvoir dominateur de l'empereur sur un royaume terrestre, Luc oppose, dans le dénuement de la crèche, l'avènement de la paix véritable et la naissance du règne de Dieu fondé sur l'amour et le service. L'idée sera reprise dans le récit de la Passion: *Les rois des nations dominant sur elles, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Mais pour vous, il n'en va pas ainsi. Au contraire, que le plus grand parmi vous se comporte comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert* (Luc 22, 25-26). Pour le moment, Jésus est soumis aux décrets des autorités romaines. À la faveur du recensement, Jésus commence, dès le sein de sa mère, à parcourir le pays où, plusieurs années plus tard, il proclamera la Bonne Nouvelle et l'aujourd'hui du salut.

### Les anges dans nos campagnes...

La naissance de Jésus s'accomplit dans le dénuement le plus complet et dans la plus grande intimité. D'ailleurs quelle mère apprécierait accoucher sur la place publique aux vues et au su de tous ? L'intervention des messagers divins sort de l'ombre le nouveau-né et rend public un événement qui est

naturellement privé. Les premiers bénéficiaires de la nouvelle sont les bergers qui eux aussi connaissent une vie simple et pauvre. Ils représentent les petits qui accueilleront avec joie les mystères du Père révélés par Jésus (Lc 10, 21). Le resplendissement de la gloire de Dieu illumine la nuit des bergers. À travers eux, c'est à l'humanité entière que les anges annoncent la signification de l'événement qui vient de se produire. Les anges font œuvre d'évangélisation. Ils proclament l'aujourd'hui du salut, réalisé dans la personne de l'enfant Jésus: *Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David* (Lc 2, 11). On reconnaît ici les titres que Pierre, dans sa prédication après la Pentecôte, attribuera au Ressuscité: *C'est lui que Dieu a exalté par sa droite, le faisant Prince et Sauveur...* (Actes 5, 31); *Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié* (Ac 2, 36). Les anges annoncent ni plus ni moins la naissance de celui qui est actuellement vivant auprès du Père et en qui les destinataires de l'Évangile ont mis leur foi.

### Nouvelle agréable...

La naissance de Jésus indique l'aujourd'hui du salut, sa pleine actualité pour toutes les générations de croyants et de croyantes. Le même *aujourd'hui* retentira dans la synagogue de Nazareth, dans la maison de Zachée et aux oreilles du voleur qui sera crucifié aux côtés

de Jésus. À partir du moment où Dieu fait irruption dans l'histoire, il établit l'humanité sur la voie de la communion avec lui. La gloire de Dieu, c'est la paix des humains, c'est l'homme vivant (saint Irénée). Luc entend bien nous faire part de la venue dans l'histoire du Fils de Dieu qui a été reconnu Sauveur du monde par sa résurrection. Ce salut est un don que Dieu accorde à tous les êtres humains qu'il aime. C'est en accueillant Jésus que ceux-ci apprendront à vivre en paix entre eux et avec Dieu. Cette paix est bien différente de la paix romaine ou de la sécurité temporelle que l'empereur Auguste peut offrir. Telle est la Bonne Nouvelle du salut que Jésus proclamera pour la joie de tous ceux et celles qui, à la suite des bergers, accepteront de s'approcher de lui et de prendre la route à sa suite.

### Ça bergers...

Le récit de la naissance de Jésus se termine par le témoignage des bergers, comme l'Évangile le sera par l'envoi des apôtres en mission jusqu'aux extrémités du monde. Ceux-ci, après avoir vu l'enfant, deviennent les premiers à proclamer la Bonne Nouvelle du salut. Ils chantent les louanges et la gloire de Dieu qui s'est manifestée dans l'enfant de la crèche. Ce qu'ils ont vu est maintenant converti en paroles. Beaucoup d'autres rencontres avec Jésus, rapportées par Luc, connaîtront le même dénouement, notamment celle des disciples d'Emmaüs au soir de la résurrection.

# LA FÊTE DE NOËL CÉLÈBRE LE RETOUR DE LA LUMIÈRE

Rencontre de Thérèse MIRON,  
Collaboratrice aux communications  
de l'Archevêché de Montréal et  
membre de l'équipe de Parabole

avec Benoît LACROIX, o.p.  
Prêtre dominicain, conférencier, auteur

 Pistes de réflexion p.16



**C'**est au couvent Saint-Albert-le-Grand à Montréal que j'ai rencontré le Père dominicain Benoît Lacroix. Figure impressionnante pour ses 98 ans. Il m'a accordé une entrevue au sujet de la fête de Noël. Il m'a raconté de beaux souvenirs de cette fête qui demeurent toujours bien vivants dans sa mémoire. Il m'a expliqué comment aujourd'hui, dans une société québécoise qui se veut de plus en plus laïcisée, il constate comment est vécu Noël et la sagesse qu'on peut encore y déceler.

## La richesse des souvenirs

D'entrée de jeu le Père Lacroix me raconte ses nombreux souvenirs au sujet de Noël. Vivant à la campagne, il se rappelle qu'âgé de 5 ans, ses parents le réveillaient pour aller à cheval à la messe de Minuit. Ce qui évidemment ne se faisait pas au cours de l'année. Pour le Père Lacroix, la fête de Noël se vivait en hiver et c'était aussi le temps du retour de la lumière. À l'époque, le début du temps des Fêtes commençait à Noël et se terminait au soir de l'Épiphanie. Dans sa famille, les cadeaux, bien sobres, se donnaient au Jour de l'An.

Le Père Lacroix précise que la dimension religieuse était omniprésente pour célébrer la fête de Noël. On ne discutait pas de cela, on le vivait pleinement. À Saint-Michel-de-Bellechase, lieu où il vivait, l'église était magnifique avec ses décorations dorées et ses lumières multicolores, elle était même chauffée,

ajoute-t-il. Le chantre qui entonnait le « Minuit chrétien » était la plus belle voix de la paroisse même s'il avait pris quelques gorgées d'alcool pour donner du crescendo à son chant. Dans ce contexte rural, toute la paroisse était là, rassemblée dans la joie. Mais, souligne le Père Lacroix, avant de célébrer la venue du petit Jésus, on fêtait la beauté de la nuit.

De plus, la messe religieuse de minuit était dite en latin. Par la suite, on assistait à la messe de l'aurore qu'on appelait la « petite messe ». Le Père Lacroix se souvient d'avoir vu, près de la crèche, des enfants déguisés en anges, il y avait aussi les moutons et l'étoile des bergers. Cet événement alimentait son imaginaire d'enfant sans oublier la musique et les chants merveilleux de la chorale qui était accompagnée du violon.



Illustration • Cécile CHABOT

*« La fête de Noël, c'est la célébration du cosmos afin d'être ensemble pour accueillir la lumière qui demeure un thème rassembleur. »*

## Une fête à dimension cosmique

Très souvent il y a de la poudrière à l'occasion de Noël, c'est pourquoi les chevaux portaient des grelots pour signaler leur arrivée. À ce propos, le Père Lacroix me fait entendre des grelots qu'il a conservés dans son bureau. Il les fait sonner et nous avons vraiment l'impression de revivre le passé. Étant jeune, même si le petit Benoît avait froid dans la carriole, cela ne l'empêchait nullement de ressentir le plaisir de vivre ce beau moment. De plus, me rappelle-t-il, à cette époque, des gens arrivaient des chantiers où ils avaient travaillé pendant 2 à 3 mois. Ce retour attendu donnait aux familles et à la communauté un moment de grande réjouissance.

*« À travers le monde,  
on veut célébrer Noël en tant que  
fête de la paix, de l'unité et de l'harmonie...  
il y a beaucoup de bienfaits laïques  
qui sont hérités du Noël religieux. »*

*La Marche de Noël aux flambeaux • Plateau Mont-Royal*



Selon le Père Lacroix, Noël est une fête à dimension cosmique. On fête le retour de la lumière avec une belle lune tandis que toute la nature participe à ce moment unique. Au sujet des animaux, son père lui disait : *« Savais-tu Benoît, que pendant la messe de Minuit, les animaux dans la grange se mettent à genoux, le chat ne chasse pas la souris, le renard ne vient pas autour du poulailler et les poules pondent mieux, aussi avec le vent, les arbres saluent le petit Jésus »*. Tout jeune et inspiré de son père, le Père Lacroix se sentait partie prenante de cette nature en fête.

### La perte graduelle du sacré

Le Père Lacroix se rappelle qu'avec l'apparition de la voiture en 1930, la lenteur perd de son autorité. Arrive l'émergence d'une autre façon de vivre. On assiste au développement de la publicité, des magasins et des restaurants. La façon de vivre venait d'être changée. C'est un autre monde qui s'est introduit dans les campagnes, et ce fut, me dit-il, une imitation très gauche de la ville. Jeune étudiant au collège de La Pocatière, il réalise déjà que quelque chose de l'ordre du sacré est perdu ainsi que le sens de l'assemblée paroissiale.

De plus en plus, on vit dans le moment présent et la fête de Noël devient très commerciale. La dimension du sacré semble perdue sous le poids des cadeaux et de l'arrivée du Père Noël.

### Noël est une fête inévitable

Aujourd'hui, le Père Lacroix remarque qu'il y a deux choses à mettre en évidence. D'abord, la nature canadienne-française entretient de la rancune collective à l'égard des pouvoirs comme si nous avions le goût de perpétuer cette rancune. Mais cela nous fait reculer, remarque-t-il. Ensuite, le Père Lacroix croit fermement que la fête de Noël est universelle parce que c'est une fête inévitable. Si on ne célèbre pas le petit Jésus, il faut se rappeler que c'est à cause de Lui qu'est célébrée la fête de Noël, ce moment unique de paix et de rencontres malgré la diversité de nos traditions.

Le refus des québécois, pense-t-il, est très adolescent parce qu'ils contestent ce qu'ils ne connaissent pas. Ils méprisent leur passé qu'ils discernent mal. Par ailleurs, dit-il, les peuples qui sont jeunes peuvent se permettre des déviations. Cela ne les empêche pas d'être bons. Ce qui me frappe, ajoute-t-il, c'est qu'à travers le monde, on veut célébrer Noël en tant que fête de la paix, de l'unité et de l'harmonie. Ce qui signifie qu'il y a beaucoup de bienfaits laïques qui sont hérités du Noël religieux.

*« Si on ne célèbre pas le  
petit Jésus, il faut se rappeler  
que c'est à cause de Lui qu'est  
célébrée la fête de Noël... »*

### Pour conclure... L'avenir est ouvert

Le Père Benoît Lacroix remarque qu'on a jamais entendu parler publiquement autant des religions depuis qu'on dit ne plus en avoir besoin. Mais, le sacré est inévitable parce que l'humanité a besoin d'être sauvée puisqu'elle ne peut se sauver elle-même. Le salut n'est pas dans les pouvoirs humains c'est pourquoi l'avenir est ouvert. Mais, ajoute-t-il, cet avenir n'est pas dans les majorités et c'est une grâce pour le christianisme lorsqu'il devient minoritaire : il est comme la flamme d'une chandelle qui chasse les ténèbres.

De plus, on assiste aujourd'hui au retour de la méditation, ce qui indique que l'être humain cherche un sens à sa vie. La rencontre des religions force le christianisme à s'identifier, à s'évaluer et à se critiquer. Voilà pourquoi c'est une grâce. Avec tout ce qui se vit aujourd'hui, le Père Lacroix indique que la sagesse qu'on peut trouver dans la fête de Noël, c'est la célébration du cosmos afin d'être ensemble pour accueillir la lumière qui demeure un thème rassembleur.

Très confiant, il ajoute qu'il n'y a pas de place pour le découragement, au contraire, précise-t-il, l'avenir est ouvert et nous ne devons pas avoir peur.

## OUI, UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE!

Claude LACAILLE, *p.m.é.*

Prêtre de la Société des missions étrangères, Claude Lacaille est bibliste et intervenant en soins spirituels au CSSS de Trois-Rivières



 Pistes de réflexion p.16

### Recréer le monde selon le désir du Père

L'évangile de Matthieu commence par ces mots : *Livre de la genèse de Jésus Messie*. En évoquant le livre de la Genèse, l'auteur nous ramène aux origines de la création. *Au commencement Élohîm<sup>1</sup> créait les ciels et la terre, la terre était tohu et bohu, une ténèbre sur les faces de l'abîme, mais le souffle d'Élohîm planait sur la face des eaux (Gn 1, 1-2).*<sup>2</sup> Nous sommes plongés à plein dans un monde chaotique, un tohu-bohu où tout est ténèbres et désordres. L'évangéliste nous renvoie ainsi à notre monde et à ses ténèbres et fait briller l'espoir d'une lumière au bout de ce tunnel.

S'ensuit une liste de noms propres : des ancêtres qui comptent des saints et des bandits, des hommes extrêmement violents et des femmes asservies et abusées, des rois et des paysans. Sur 42 générations, les gènes de millions d'humains auront contribué à l'apparition du Messie. Nous sommes en présence d'un texte de style apocalyptique qui révèle l'apparition d'une création nouvelle, une terre nouvelle, une humanité renouvelée. **Le chaos de notre histoire humaine, avec ses grandeurs et ses aberrations, est le lieu de la révélation de Dieu.** Le Souffle d'Élohîm y engendre une humanité nouvelle. Dieu est présenté dans la Bible comme l'architecte du cosmos, notre maison commune, qu'il nous revient de bien administrer.

 Pour en savoir plus

<sup>1</sup> Élohîm est un nom hébreu pour désigner Dieu, en particulier comme créateur.

<sup>2</sup> Les traductions bibliques sont d'André Chouraqui. Elles sont très littérales et permettent de lire le texte d'un œil nouveau. Vous pouvez les comparer à votre traduction préférée.

 Préliminaires

### Venez divin Messie...

Pour ouvrir de nouvelles possibilités d'interprétations, voici une lecture écologique du récit des origines de Jésus selon l'Évangile de Matthieu. Il nous interpelle à vivre la justice et la solidarité qui apparaissent dès le début de cet évangile.

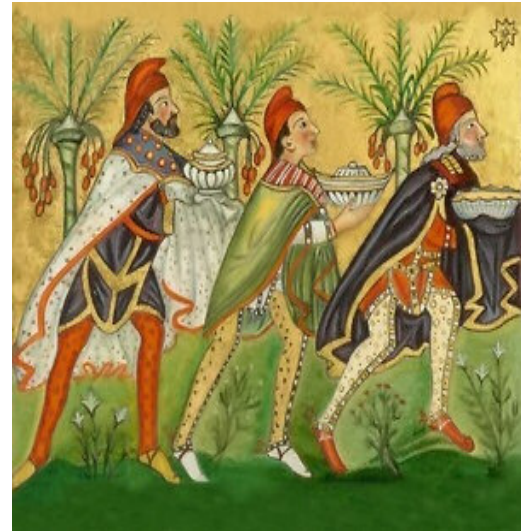
### La crise écologique actuelle

Notre évangile annonce que du tohu-bohu actuel va naître une humanité nouvelle, un règne de Dieu sur terre. Or les trois ou quatre générations situées à la charnière du troisième millénaire sont les premières dans l'histoire de l'humanité, depuis que les bipèdes arpentent la planète, à se heurter aux limites de la biosphère.<sup>3</sup> C'est une crise écologique majeure. Nous avons à décider collectivement de notre éventuelle disparition ou non. La planète n'est pas en danger, elle s'en tirera bien sans nous. Mais l'humanité, elle, a désormais le pouvoir de s'autodétruire. Le plus grand écosystème de la planète, l'ensemble des océans, que l'on pensait presque infini dans sa capacité de régénération, est de plus en plus affaibli par la pollution.<sup>4</sup>

Voilà qui définit l'urgence d'agir immédiatement. Pourquoi, alors, nos sociétés ne s'orientent-elles pas vraiment vers des politiques qui permettraient d'éviter l'aggravation de la crise écologique ? C'est la question cruciale. Pour y répondre, il faut analyser les rapports de pouvoir dans nos sociétés. Les politiques de nos gouvernements face à l'exploitation des sables bitumineux, aux constructions de pipelines, au choix de continuer à encourager l'utilisation des énergies fossiles, sont autant de décisions qui contribuent à augmenter la production des gaz à effet de serre. Nous fonçons à toute vitesse dans un mur, car le but de nos sociétés capitalistes, c'est l'accumulation de la richesse.

<sup>3</sup> Extraits de l'article de Hervé Kempf, *Le Monde diplomatique*, juin 2008, « Comment les riches détruisent le monde »

<sup>4</sup> Hervé Kempf, *ibid.*



L'humanité doit retrouver ses racines communes et reconnaître la solidarité internationale et les liens vitaux qui unissent tous les peuples en une seule grande famille humaine, qui plus est, dans la grande famille des vivants. Nous sommes tous dans un même bateau, plantes, bêtes et humains, comme au temps de Noé. Annoncer l'Évangile est avant tout une activité de création et pour la foi biblique, les deux piliers de la création sont la droiture et la justice. C'est ce que Mathieu veut nous montrer.

### Jésus est enfant de l'humanité pécheresse

Abraham enfanta Isaac par Sara; un homme impuissant et une femme stérile! Jacob, le fourbe qui vole le droit d'aînesse à son frère et usurpe sa place, sera le père des douze tribus d'Israël. Juda, l'ancêtre des Juifs, fait disparaître son frère Joseph et le vend comme esclave. Il se marie à une Cananéenne, refuse d'assurer une descendance à son fils aîné en mariant Tamar à son plus jeune fils. Celle-ci, pour obtenir justice, se déguise en prostituée et couche avec

Juda qui aura deux fils incestueux. Rahab, autre prostituée, se verra bénie pour avoir protégé les Israélites lors de l'invasion de Canaan; elle sera la mère de Booz. Ruth, la Moabite, race maudite par Israël, sera fidèle à sa belle-mère et prendra soin d'elle. Elle sera la grand-mère de David qui fait assassiner son général Urie pour lui prendre sa femme Bethsabée, qui sera la mère de Salomon le Sage. Les crimes défilent comme à la commission Charbonneau!

Mais voici qu'au terme de la longue liste des enfantements, les choses se redressent : un nouveau Jacob donne naissance à un nouveau **Joseph, un juste** (Mt 1, 19), un homme qui interprète les rêves comme son ancêtre homonyme. Aussi apparaît **Marie**, la nouvelle Ève, qui, aux yeux des gens de son village, pourrait être considérée avec mépris comme une pécheresse, puisqu'elle est enceinte sans être encore mariée. Pourtant, le Souffle d'Élohîm plane sur les eaux de cette femme de qui naîtra *Iéshouah*<sup>5</sup>, l'Homme nouveau : *Ils crieront son nom : 'Imanou Él qui s'interprète : Élohîm avec nous* (Mt 1, 23).

### Pour en savoir plus

<sup>5</sup> *Iéshouah*, le « Seigneur sauve », est le nom de Jésus en araméen, sa langue maternelle.

« *L'humanité doit retrouver ses racines communes et reconnaître la solidarité internationale et les liens vitaux qui unissent tous les peuples.* »



*Dans la maison des disciples,  
la religion que l'on doit pratiquer,  
c'est la justice et la solidarité  
avec le plus petit, pas des rituels  
et des cérémonies.*



### **Jésus est la promesse d'une humanité nouvelle**

Jésus est l'enfant de la promesse, né d'un nouvel Adam et d'une nouvelle Ève, Joseph et Marie, qui fondent la grande famille de ceux et celles qui font la volonté du Père. Nous sommes tous enfants de la promesse, descendants de ce couple originel, par la foi. Nous sommes tous nés du Souffle divin. Personne n'arrive à la vie par accident, quels que soient les intentions ou les errements des géniteurs.

Au royaume du roi Hérode, dans la maison d'un juste, de nouvelles relations équitables vont s'établir. Le premier miracle de l'évangile de Matthieu présente trois étrangers sages et riches, qui cherchent la vérité en scrutant le ciel et en cheminant de par le monde. Au-dessus d'une maison, l'étoile s'est immobilisée : leur cœur se remplit alors d'une grande joie. Ils pénètrent dans la maison, se prosternent devant un petit enfant et sa mère et ouvrent grand leurs trésors pour lui offrir de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Quand verrons-nous les grands du G20 quitter leurs banquets somptueux et leurs réunions internationales inutiles de Davos pour se rendre dans les maisons des pauvres et ouvrir leurs trésors accumulés ?

Voici la question que durant 28 chapitres Matthieu s'acharne à nous poser : Comment réaliser ce grand miracle de la justice, où les riches se mettent à la recherche de la sagesse et s'inclinent devant un enfant pauvre en partageant leurs trésors ? Voilà aussi le grand défi de l'Église dans notre monde d'opulence et d'inégalité. François, l'évêque de Rome, veut une Église des pauvres, pour les pauvres, avec les pauvres, par les pauvres. Dans la maison des disciples, la religion que l'on doit pratiquer, c'est la justice et la solidarité avec le plus petit, pas des rituels et des cérémonies.

Bien sûr, le roi Hérode est furieux car il sent que son pouvoir est menacé. Les possédants ne veulent pas d'un monde où la richesse soit répartie pour le bien de tous. Ils sont assoiffés de pouvoir et de gains. Ils en veulent toujours plus, plus, plus, alors que 200 millions d'enfants travaillent dans des conditions barbares, que 30 millions de ces petits sont livrés à la rue, exposés à la violence, à la prostitution, à la drogue et que 15 millions meurent de faim chaque année. *Gardez-vous de mépriser l'un de ces petits; je vous l'affirme, en effet, leurs anges se tiennent continuellement en présence de mon Père dans les cieux (Mt 18, 10).* Se prosterner devant le Dieu-petit-enfant et réaliser la justice, n'est-ce pas le défi que nous devons relever pour que l'évangile devienne « bonne nouvelle » ?

## LE DÉFI DE L'HOMÉLIE DE NOËL

Alain ROY *ptre*

Curé de la paroisse Saint-Joachim  
de Pointe-Claire, diocèse de Montréal

 Pistes de réflexion p.16



 Préliminaires

### *Minuit, chrétiens...*

Pour tous les intervenants pastoraux, Noël est une occasion spéciale pour annoncer la Bonne Nouvelle. Comment parler de la naissance de Jésus pour quelle soit signifiante aujourd'hui ?

**L**es semaines à l'avance, les pasteurs voient arriver le marathon des célébrations de la veille et du matin de Noël. Et plusieurs sentent déjà leur estomac se nouer... L'occasion sera belle d'annoncer le Seigneur mais les défis seront nombreux et la tâche difficile.

### *Des assemblées effrayantes*

Les assemblées de Noël sont uniques en leur genre. Chez nous, l'église se remplit à ras-bord quatre fois de suite la veille et encore une fois le lendemain matin. Toutes les places sont occupées et des dizaines de personnes se tiennent debout dans la place d'accueil. Au moins les trois quarts des participants ne viennent à l'église qu'une fois l'an. Ils ignorent les coutumes liturgiques, les textes bibliques, la symbolique des lieux. On compte beaucoup d'enfants en bas âge qui ont bien hâte d'aller développer leurs cadeaux. Les assemblées de la veille sont grouillantes, bruyantes. Les gens sont facilement distraits. C'est à faire peur. Des mois d'avance, mon jeune vicaire s'inquiète de trouver les mots et la manière d'affronter ces foules. Il faut une bonne forme physique, du courage, de l'expérience et surtout de la pédagogie pour capter leur attention de façon soutenue par la présidence et l'homélie. Le jeu en vaut toutefois la chandelle. Si l'homélie est percutante, qui sait ce qu'elle pourra allumer dans



le cœur des auditeurs, qu'ils soient des pratiquants réguliers ou occasionnels. Les gens qui viennent encore célébrer Noël à l'église ne sont pas intéressés qu'au folklore. Ils cherchent un sens à leur vie et en venant à l'église, c'est comme s'ils voulaient donner encore une chance à la révélation chrétienne de nourrir cette recherche. La célébration de Noël plonge donc le prédicateur en plein contexte d'évangélisation. C'est pourquoi il vaut la peine d'investir encore plus que d'habitude dans la préparation et la livraison de l'homélie.

### *Une approche symbolique*

Jésus ne parlait pas à partir de définitions, de concepts ou d'abstractions. Il utilisait des images et des symboles. De même, les gens d'aujourd'hui apprennent par mode symbolique. Pour leur parler, il faut partir du connu pour aller vers l'inconnu, du visible pour aller vers l'invisible, du concret pour aller vers l'abstrait, de l'humain pour aller vers le spirituel. À Noël plus que jamais, cette pédagogie s'impose. Dans nos homélies, nous



*« À Noël, il importe...  
de commenter l'événement :  
Dieu a pris chair, il s'est fait proche,  
l'un de nous. »*

Photo • Emmanuel LAUZON

sommes trop souvent abstraits, nous parlons de façon intellectuelle, à partir de principes ou de thèmes. L'expérience m'a appris qu'il faut plutôt être concret et imagé.

Au risque de choquer les biblistes et les liturgistes, je dirais qu'à Noël, il importe moins de commenter les textes eux-mêmes que l'événement. Dieu a pris chair, il s'est fait proche, l'un de nous. Il est l'Emmanuel. Voilà essentiellement ce qui doit faire contrepoids à ce que la culture ambiante a fait de la fête de Noël. Pour l'ensemble des gens maintenant, Noël évoque une vague fête de l'amour (à peine différente de la St-Valentin) et non la nativité du Seigneur. Le premier défi de l'homéliste est de rappeler le sens et la portée de cette nativité.

### Un point de départ capital

En commençant son homélie, le prédicateur a tout au plus une minute pour saisir l'assemblée et l'entraîner à sa suite. Évitions donc les longs préambules, les introductions aussi superflues qu'ennuyantes. Il faut partir avec un exemple percutant, « punché » dit-on en langage familier. Qu'y a-t-il

dans la culture ambiante, dans les émissions de télé à la mode, dans l'actualité sociale, politique ou artistique, dans ce que les gens connaissent, qui permettrait de faire un lien avec l'événement célébré ? Y a-t-il un objet, un symbole, une chanson, une anecdote qui attirerait l'attention des gens et qui établirait un parallèle avec la nativité du Seigneur ? Par exemple, une année, je suis parti des lettres du mot JOIE pour illustrer la joie que Jésus est venue inaugurer. Chaque lettre désigne un mot : J pour justice, O pour oubli de soi, I pour immortalité et E pour Emmanuel. Et après la description de chacun de ses mots, je demandais qui, dans l'assemblée, était prêt à venir chercher la lettre que j'avais dans les mains et à la placer dans l'arbre de Noël (dans le sanctuaire) en signe qu'il (ou elle) acceptait d'en creuser les implications dans sa vie. L'homélie s'est conclue par un refrain chanté par toute l'assemblée : « Quel est l'enfant qui est né ce soir ». Deux ans plus tard, des pratiquants occasionnels me reparlent encore de cette homélie et de la lettre qu'ils avaient choisie. Au réveillon de ce Noël, mes neveux et nièces âgés dans la vingtaine et qui étaient venus célébrer l'eucharistie

chez moi commentaient la lettre et le mot qui les avaient touchés le plus et qu'ils comptaient mettre en pratique.

Une autre fois, j'ai feint de trouver à l'entrée du sanctuaire une enveloppe rouge adressée à Jésus. Quand j'ai lu ce qu'elle contenait, l'assemblée a découvert que le Père Noël écrivait à Jésus pour s'incliner devant lui et reconnaître que Jésus apportait des cadeaux que lui, le Père Noël, ne pouvait distribuer. Et l'homélie consistait à décrire les biens précieux dont le Seigneur seul pouvait nous combler. Autre exemple : j'ai utilisé une canne de Noël qui symbolise le bâton du Christ-berger et, inversée, elle forme la lettre J comme dans... Jésus. J'ai eu amplement de matière à commenter l'impact de la naissance de Jésus.

Les textes bibliques peuvent aussi nous donner un point de départ. Par exemple, l'évangile parle de l'empereur Auguste. Mais au fond, qui est le véritable Auguste : cet empereur ou Jésus ? En quoi Jésus s'est-il révélé l'Auguste, le plus grand ? Le contraste de Noël n'est-il pas dans la venue de l'Auguste par excellence dans l'humilité de Bethléem ?

*« Le défi c'est d'être proche des gens d'aujourd'hui, pratiquants ou non.  
Proche de leur sensibilité, de leur culture, de leurs préoccupations, de leurs limites.  
Proche surtout de leur langage, de leur histoire, de leurs aspirations. »*

### **Un contenu et son illustration**

Quel que soit le point de départ accrocheur qu'on ait choisi, il faut avoir quelque chose à dire sur l'incarnation de Dieu dans notre monde et cela appelle une illustration par des exemples. Ce n'est pas le temps de condamner la trop grande commercialisation de Noël ou pire encore, de faire des reproches à ceux qui viennent à l'église seulement à Noël et qu'on ne revoit plus le reste de l'année! Ils sont là, devant nous, en cette fête de Noël : réjouissons-nous!

Mais en fait, le plus fréquent reproche adressé aux homélies (pas seulement à Noël), c'est qu'elles ne rejoignent pas la vie. Elles demeurent des réflexions peut-être justes mais abstraites et désincarnées. L'homélie de Noël doit faire voir comment l'incarnation de Dieu en Jésus est sa marque de commerce encore aujourd'hui. Dieu prend chair, Dieu s'incarne, le Seigneur se mouille dans notre histoire encore aujourd'hui. Où, quand, comment ? Où peut-on le rencontrer aujourd'hui ? Quels sont ses modes de présence dans la vie d'un couple, d'une étudiante, d'un veuf, d'une avocate, d'un enfant, d'une paroisse, d'une famille, de l'Église universelle ? Ce travail d'illustration est plus long et difficile qu'il ne paraît. Mais il est essentiel. C'est à cela que doit aboutir le recours à un point de départ accrocheur et une référence au texte biblique ou à l'événement célébré.

Des exemples ou des questions bien tournées interpellent. Un symbole pertinent, une citation habile ou une anecdote appropriée laissent une trace dans la mémoire et dans le cœur. Des jours, des semaines plus tard, ils continueront de faire réfléchir.

### **Une attention aux enfants**

Les assemblées de Noël regroupent de nombreux enfants. Deux tentations guettent alors l'homéliste. Faire fi des enfants ou au contraire, leur donner trop d'importance et parler à l'assemblée de façon infantile. Je crois que l'homélie doit s'adresser aux adultes mais en des mots et des catégories que tous peuvent comprendre. C'est d'ailleurs la force d'un symbole. Employé adéquatement, il peut rejoindre tous les âges, chacun selon son niveau de compréhension. Mais si toutes les célébrations sont animées comme des messes pour enfants, je ne crois pas que nous honorions les attentes de l'ensemble des participants. Dans l'homélie, il serait bon qu'un exemple ou l'autre concerne les enfants ou les adolescents ou qu'elle appelle la participation de l'un d'entre eux. Mais qu'elle demeure une réflexion pour adultes...!

### **Proche...**

Au fond, ce que nous célébrons à Noël, c'est la proximité de Dieu. Il s'est fait proche en Jésus, il se fait proche encore aujourd'hui grâce au travail de l'Esprit de Jésus. Le défi de

l'homéliste à Noël, c'est d'annoncer cette nouvelle en se faisant lui-même proche des gens d'aujourd'hui, pratiquants ou non. Proche de leur sensibilité, de leur culture, de leurs préoccupations, de leurs limites. Proche surtout de leur langage, de leur histoire, de leurs aspirations. Bref, faire comme le Seigneur...!

*Un symbole pertinent,  
une citation habile ou  
une anecdote appropriée  
laissent une trace  
dans la mémoire  
et dans le cœur.*



## Pistes de réflexion

Francine VINCENT

Ces pistes se rattachent au texte de chaque auteur de ce numéro.  
Pour vous replonger dans le texte des auteurs,  
cliquez sur le numéro correspondant.



- 01** Philippe LEFEBVRE, *o.p.* • PAGES 4-5
- 02** Yves GUILLEMETTE *ptre* • PAGES 6-7
- 03** Benoît LACROIX, *o.p.* + Thérèse MIRON • PAGES 8-9
- 04** Claude LACAILLE, *p.m.é.* • PAGES 10-12
- 05** Alain ROY *ptre* • PAGES 13-15

### 01 RESSAISIR TOUT DEPUIS LE COMMENCEMENT AVEC LE FILS

Philippe Lefebvre fait des rapprochements entre les deux premiers chapitres de l'Évangile de Matthieu et le chapitre premier du livre de la Genèse. Il termine en disant que bien d'autres rapprochements féconds sont à faire entre ces deux chapitres de l'Évangile de Matthieu et l'Ancien Testament. Pouvez-vous en identifier ?

Matthieu nous plonge dans l'histoire de son époque qui, à peu de chose près, n'est pas très différente de la nôtre. La violence politique, le désir de posséder l'autre, la jalousie, tout cela se répète à travers les âges. Aujourd'hui encore, il y a toujours des puissances dominantes qui s'affrontent. Pourtant, un monde nouveau est en train de naître.

Quels sont les signes de cette nouvelle genèse ?  
Qu'est-ce qui émerge de tout cela ?

L'auteur apparente le début du livre de la Genèse et les deux premiers chapitres de l'Évangile de Matthieu comme étant de nouvelles naissances, il utilise également le terme venue à l'être. Comment ces récits bibliques éclairent-ils ma propre venue à l'être, comme être unique et différencié incarné dans une grande aventure humaine ?

### 02 REGARD DE LUC SUR LA NAISSANCE DE JÉSUS

- Relire les chapitres 1 et 2 de l'Évangile de Luc.
- Bonne nouvelle !  
« Dieu a fait irruption dans l'histoire, il établit l'humanité sur la voie de la communion avec lui. Le Sauveur n'est pas l'empereur romain, c'est Jésus, Fils de Dieu. »

Yves Guillemette nous présente les récits de l'enfance sous un regard neuf.

Qu'est-ce qui renouvelle notre regard sur Noël ?  
Qu'est-ce qui est pour nous « Bonne Nouvelle » ?

### 03 LA FÊTE DE NOËL CÉLÈBRE LE RETOUR DE LA LUMIÈRE

- « La fête de Noël est devenue une fête commerciale. La dimension du sacré semble perdue sous le poids des cadeaux et de l'arrivée du Père Noël. »

Nous sommes invités à discerner quels sont les choix que nous aurons à faire pour conserver le sens de la fête de Noël, en tant que personne, au sein de notre famille, dans notre communauté.

- « La fête de Noël est universelle, elle est un moment unique de paix et de rencontres, fête de la paix, de l'unité et de l'harmonie. »

Que pensez-vous de cela ?

Est-ce que cela va teinter votre façon de vivre Noël ?

- « Le christianisme est comme la flamme d'une chandelle qui chasse les ténèbres. »

Suite à cette affirmation, quels sont les lieux où nous pouvons apporter de la lumière durant le temps de Noël ?

### 04 OUI, UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE !

- Relire les chapitres 1 et 2 de l'Évangile de Matthieu
- La généalogie de Jésus dans l'évangile de Matthieu est surprenante. Pouvons-nous reconnaître que Jésus arrive encore dans notre vie par des chemins inattendus ?  
Quels sont les lieux où je reconnais sa venue ?

- « Se prosterner devant Dieu-petit-enfant et réaliser la justice, n'est-ce pas le défi que nous devons relever pour que l'évangile devienne « bonne nouvelle » ?

Comment cela se traduit pour nous aujourd'hui ?

Qu'est-ce que ces mots veulent dire dans la réalité quotidienne de notre vie ?

### 05 LE DÉFI DE L'HOMÉLIE DE NOËL

- Décrire les biens précieux dont le Seigneur seul peut nous combler.

- Noël est la fête de la joie. Joie pour Justice-Oubli de soi-immortalité-Emmanuel. Quelle est la lettre et le mot qui vous touche le plus, quand vous pensez à la fête de Noël ?  
En avez-vous d'autres à proposer ?

- La fête de Noël est la fête de la proximité de Dieu.  
Comment rendre cela concret ?

- Pour ceux et celles qui auront à intervenir en cette nuit de Noël, parmi les pistes soulevées, quelles sont celles qui vous éclairent davantage ?

### CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2013-2014 PROMOUVOIR LA BIBLE DANS NOTRE MONDE

En un an, environ 900 personnes se sont abonnées à *Parabole*, la revue biblique de SOCABI.

Les prochaines thématiques :  
La résurrection et la Terre Sainte

À partir du 24 avril 2014, les numéros de *Parabole* deviendront l'objet de soirées d'échanges à la *Librairie Paulines*.

*La mission de SOCABI est de promouvoir, auprès du public en général, la connaissance de la Bible et de son interprétation en rapport avec les défis sociaux et culturels contemporains.*

### UNE PRODUCTION DE SOCABI, LE PSAUTIER DES SOLITUDES



*Le Psautier des solitudes, supervisé par Jean Duhaime*



La Société catholique de la Bible SOCABI est heureuse de vous présenter *Le Psautier des solitudes*. Ce récital de psaumes conçu par le comédien et metteur en scène Michel Forgues, à partir d'une sélection de psaumes, a été présenté à une dizaine d'occasions.

Pour organiser un récital dans votre milieu, contactez-nous :

(514) 925-4300 poste 297

#### Pour faire un don en ligne

<http://www.interbible.org/socabi/financement.html>

#### Pour voir le dépliant de la campagne 2013-2014

[http://www.interbible.org/socabi/documents/Campagne financement socabi 2013-2014.pdf](http://www.interbible.org/socabi/documents/Campagne%20financement%20socabi%202013-2014.pdf)

*Nous remercions chaleureusement les partenaires de **Parabole**, tant institutionnels qu'individuels.*

*Merci de prendre le temps de faire un don pour soutenir SOCABI et sa revue **Parabole**.*

#### Don individuel

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Votre don:  50\$  100\$  200\$ \_\_\_\_\_\$

#### Don institutionnel

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Personne-contact: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Votre don:  250\$  500\$  1000\$ \_\_\_\_\_\$

Vous pouvez également faire un don par la poste en y joignant ce coupon.

*Aidez-nous à produire et à distribuer gratuitement cette revue biblique populaire de qualité à tous ceux et celles qui s'intéressent à la Bible.*

#### Don par carte de crédit Visa Master card

Nom du détenteur: \_\_\_\_\_

# de carte: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_ Expiration: \_\_\_\_/\_\_\_\_

#### Envoyez votre chèque à l'ordre de SOCABI

**SOCABI**  
2000 Sherbrooke Ouest,  
Montréal, Qc, H3H 1G4

# VOEUX DE NOËL

En ce mois de décembre,  
les rayons du soleil  
nous parviennent de peine et de misère  
et répandent avec parcimonie leur chaleur.  
Ce soleil frigorifié est pourtant  
le même soleil torride  
qui fait nos beaux jours d'été.

Mais en ces jours de froidure,  
une fête répand chaleur et lumière.  
C'est Noël!  
C'est la fête où les êtres humains de bonne volonté,  
à la suite des bergers de Bethléem,  
accueillent l'Enfant qui porte l'espérance de Dieu  
de voir l'humanité vivre en paix.  
Puisse notre Dieu trouver en vous  
un artisan de ce projet audacieux.



Que tous les souhaits de Joyeux Noël!  
que vous échangerez  
en cette période des Fêtes,  
soient autant d'étincelles de foi,  
d'espérance et d'amour,  
de joie, de paix et de fraternité,  
de respect, de justice et de solidarité  
qui allumeront dans les cœurs  
le feu de la Bonne Nouvelle,  
et contribueront ainsi au bon  
réchauffement de cette Terre  
où le Fils de Dieu,  
une certaine nuit de Bethléem,  
est venu établir sa demeure.

*L'équipe de Parabole  
vous souhaite Joyeux Noël!  
Que la joie de cette fête  
se prolonge tout au long de la nouvelle année.  
Et que le Seigneur fasse grandir en vous  
l'amour de sa Parole.*

*Yves Guillemette*  
Yves GUILLEMETTE, ptre



**Société catholique de la Bible**  
2000 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
(Québec) H3H 1G4